CIE MON GRAND L'OMBRE
SOPHIE LALOY LEÏLA MENDEZ

SANG TENDRE

Une ciné-opérette vampirique sur fond d'enquête policière
Suite à la passion dévorante de deux amoureux mi-anges mi-démons,
un village part à la dérive.
Un nouveau défi pour le détective Jean-Jacques Valentine.

Les trois sœurs de Tchekov
Crédit photo: Sophie Laloy

Spectacle musical tout public à partir de **10 ans**
Création janvier 2025 (Saison 2024/2025)

3 extraits de recherche musicale et visuelle

Maleïka Mischka	https://youtu.be/cXZb6S4vOXs
Vampirite go away ! (inspiré de *She Was* de Camille)	https://youtu.be/_A5lr-rcsYU
Jean-Jacques Valentine prologue	https://youtu.be/O443A0hy2-M

Autres morceaux à découvrir

EQUIPE DE CREATION

Coordination artistique	**Leïla Mendez**
Histoire et textes	**Sophie Laloy - Leïla Mendez**
Mise en scène	**Rama Grinberg**
Création vidéo et collaboration scénographique	**Sophie Laloy**
Musique	**Leïla Mendez - Michel Taïeb**

Quatre musicien.ne.s acteurs/trices chanteurs/euses :

Claviers, guitares, basse, percussions, voix	**Michel Taïeb**
Claviers, percussions, voix	**Leïla Mendez**
Violoncelle voix	**Véronika Soboljevski**
Percussion, voix, cordes	**Benjamin Colin**
Création Son / Régie Générale	**Camille Bitzgerger**
Lumières en collaboration avec L'Odyssée	**à définir**
Conception scéno-décors	**Teddy Voyes**
Construction	**Teddy Voyes** et **Baptiste Delestre**
Accessoires et costumes	**Angélique Legrand**
Administration	**Laurence Pelletier**
Diffusion	**Gommette Production**
Production	**Mon Grand l'Ombre**
Co production	**Gommette Production**

Création janvier 2025 – première tournée sur la saison 24/25

Partenaires acquis : Smac Paul B Massy / Centre Culturel Château Rouge Annemasse / Scènes-et-cinés Fos sur Mer / Théâtre Cinéma de Choisy le Roi / Centre Culturel Houdremont La Courneuve / Les Nouvelles Coordonnées Fontaine Labbé / Le Bercail à Dunkerque

Accompagnement par le réseau RamDam

Recherche de partenaires en cours.

La Compagnie Mon Grand l'Ombre est conventionnée par la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication

PLANNING PREVISIONNEL

Juin 2023	Ecriture et composition musicale au ***Linga Bounga*** studio à Lille (59)
11 au 13 Septembre 23	3 jours de recherche sur le dispositif scénique et vidéo au Tiers Lieu ***Les nouvelles Coordonnées*** à Fontaine L'Abbé (27)
30 octobre / 3 novembre 23	5 jours de répétition au ***Bercail***, nouveau lieu de résidence à Dunkerque
13 au 15 novembre 23 26 au 28 février 24 11 au 13 mars 24	9 jours de répétition au ***Linga Bounga*** studio à Lille (59)
8 au 12 avril 24	Réalisation des images projetées sur scène à la ***SMAC Paul B*** de Massy en collaboration avec le ***CinéMassy***
15 au 19 avril 24	1 semaine de résidence au ***Théâtre Cinéma de Choisy le Roi***
24 au 29 Juin 24	1 semaine de répétition au plateau à ***Château Rouge Scène conventionnée*** à Annemasse
9 au 13 septembre 24	1 semaine de répétition au plateau à ***L'Odyssée*** de Fos-sur-mer réseau ***Scène et Ciné (13)***
16 au 20 septembre 24	1 semaine de résidence au plateau à **l'Espace Georges Simenon** de Rosny-Sous-Bois (93)
23 au 27 septembre 24	1 semaine de répétition au plateau à ***Paul B SMAC*** de Massy (91)
Semaine du 11 novembre 24	Création de Sang Tendre à ***Paul B SMAC*** de Massy (91)

CRIME, VAMPIRE, AMOUR PASSION ET DERAISON

Dans le village de **Saint-Voire**, des bouts d'humains ont été retrouvés au lendemain du **Bal du Sang-Tendre** et la jeune **Maleïka** a disparu avec un étranger… maigrichon et pâlichon.
Le sang du détective aveugle **Jean-Jacques Valentine** (à prononcer avec l'accent anglais) ne fait qu'un tour ! Il décide de mener l'enquête.
Les Saint-voiriens sont interrogés les uns après les autres. **Qui a vu quoi et quand ?**
Personne n'a la même version des faits mais tout le monde s'accorde à dire que **les crimes ont été commis par un coquin de vampire et sa jeune bien-aimée**.
A travers une galerie de personnages loufoques où chacun conte ou chante sa version de ce qu'il a vu ou entendu des amours dévorantes de deux adolescents, la vérité est sans cesse remise en jeu. Au milieu de ce village hors de tout espace-temps, se balade l'ours **Rhésus**.
Comme au **Cluedo,** le spectateur est conduit à « résoudre par déductions l'énigme posée par le crime »*.

*extrait des règles du jeu Cluedo

Avec cette 5ème création, **Mon Grand l'Ombre** explore une nouvelle façon de faire dialoguer cinéma et musique. Au fil de leurs spectacles la compagnie, menée par Sophie Laloy et Leïla Mendez, développe un langage scénique fantaisiste autour de **ciné-concerts / ciné-spectacles,** notion ré-inventée sur mesure pour chacune des créations.
Sang Tendre est un projet d'opérette contemporaine utilisant des images stylisées, inspirées du cinéma américain en noir en blanc, qui prend place dans une scénographie *Hitchcockienne* et ludique.
Après ***O Waouh,*** dans lequel se déploie une scénographie composée autour d'un film dessiné à l'univers fantastique, nous souhaitons inventer ici, pour la première fois, une forme à partir d'**images réalistes mais déformées** : des acteurs, des corps, des visages filmés, traités comme un dessin animé. Nous nous inspirerons très librement des polars américains des années 50, tout en y intégrant notre goût pour l'humour décalé.
Ce nouveau ciné spectacle est mis en musique **à la façon d'un opéra**. La musique nous parle tandis que le film, muet, ne se laisse déchiffrer que progressivement. On visionne constamment les mêmes images qui nous révèlent des choses différentes à la mesure de l'histoire. Nous partons du principe qu'au cinéma, l'image et le son forment un tout et qu'en les désolidarisant l'une de l'autre, on se met à **raconter des histoires différemment.** Le surréalisme prend le dessus et la poésie mène la danse.
Ici on est comme dans un film dont la bande son change plusieurs fois.

L'HISTOIRE, UN AMOUR MONSTRUEUX

Saint-Voire est un village où l'amour a été exclu, chassé. On le laisse de côté parce qu'on le trouve sale, désordre, un peu comme des cheveux décoiffés qu'on voudrait remettre en ordre. On préfère les convenances, le contrat pour bien vivre ensemble, un beau chignon dont rien ne dépasse en somme. On appelle les Saint-Voiriens, des *Sang-bleu.*

Judas-Judas, le Bey[1] du village, craint ***La Vampirite***, une maladie du sang qui excite les sens et rend fou. Chaque jour, il exhorte les villageois à s'en méfier. Parmi eux apparaît parfois l'ours **Rhésus**. Gentil, curieux, il porte un chapeau pour cacher ses cheveux mal coiffés.

Tout semble sous contrôle à **Saint-Voire** jusqu'au soir où... on célèbre le **Bal du Sang-Tendre**, la fête du passage à l'âge adulte pour les jeunes du village.

Au douzième coup de minuit, un étranger entre, un beau gars, maigrichon et pâlichon. Il croise le **malicieux regard de Maleïka**, une jeune fille dans l'âge tendre, belle à croquer ! Elle le dévore du regard, il boit les paroles de sa bouche. Les deux jeunes gens aimantés s'enivrent l'un de l'autre, ignorant les convenances de Saint-Voire.

Puis... tout s'est emmêlé.

Au petit matin, on retrouve des bouts d'humains. Ça et là on peut voir : une oreille dentelée, deux yeux ardents, une bouche rouge, une main gantée de blanc, une langue rose enroulée. De leur côté, les amoureux ont disparu. A présent, tout les accuse !
Le célèbre détective Jean-Jacques Valentine (à prononcer avec l'accent anglais) à l'œil défaillant mais à l'esprit incisif entre dans le tableau et mène l'enquête avec ardeur.

Les ***Sang-bleu*** suffoqués de malaise, s'insurgent :
- Ce n'est pas ainsi que l'on fait,
- Avec un étranger de la dernière heure !
- Elle l'a vampé faut dire, avec sa bouche rouge au milieu de la figure…

La fièvre est montée
- Mauvais sang…
- Indécents…
- Vampires !!

Il interroge les saint-voiriens qui donnent chacun une version différente et qui change tout le temps, de la soirée de la veille.

Grace à une enquête menée avec brio, on découvrira progressivement que le meurtrier n'est jamais là où on l'imagine, ni celui que l'on croit, que ceux sur qui on comptait, finissent toujours par casser leur pipe et qu'un ours vaut mieux que deux. Ah oui et que lorsqu'on est épris, il vaut mieux se laisser prendre !

1**Bey** est un titre turc désignant à l'origine un chef de clan qui règne à la fois sur la communauté, sa moralité et sur le territoire, Historiquement, de nombreux chefs ottomans furent appelés bey, beg ou bek.

UNE CINÉ-OPÉRETTE EXPRESSIONNISTE

« Ceci est l'histoire d'une jeune humaine qui aima mieux perdre ses proches, soi-même et son âme que son amour. Ceci est l'histoire d'un damné qui fit tout pour sauver de soi celle qu'il devait infailliblement perdre. Une humaine devenue inhumaine. D'un damné devenu humain. Et, finalement, de deux devenus un. »

Marina Tsetaeïva, Le Gars

La musique de *Sang Tendre* est pensée comme un **opéra de poche** à 4 musicien.ne.s, tous chanteurs et acteurs de l'histoire ; une pièce musicale en trois jours-actes au cours de laquelle se déploie l'histoire du village de Saint-Voir et de ses drôles d'habitants. Ces différents portraits-témoignages sont autant de **chansons dont les paroles révèlent un nouveau bout d'intrigue** (voire un bout d'humain !) Les influences musicales sont multiples et chaque personnage possède une identité mélodique, rythmique, harmonique. Il est à préciser cependant que les voix chantées ne seront pas placées sous le signe du bel canto lyrique.

Jean-Jacques Valentine a le **parlé-chanté** des chansonniers à la française. **Maleïka** est le **Rossignol** de Saint Voir ; son chant aux accents lyriques est un appel, presque une prière. La mère, **Sheïla**, chante avec le glamour un peu terni des **60's**. **Moïse-Boris**, le roi-des-couteaux, est librement inspiré du **blues de Mac the knife** dans *l'Opéra de 4 sous*. **L'ours Rhésus** dansera une **crazy-transe-jungle** tandis que le village entier se lancera dans une t**arentelle endiablée** pour exorciser « la Vampirite » !

Kurt Weil n'est pas loin, ni Valère Novarina avec son *Opérette Imaginaire* et l'histoire de *Sang Tendre* se révèle en creux autant qu'en musique.

Dans l'instrumentarium, on trouve des cordes au suspens tenace, des guitares électrisantes, des claviers festifs, lyriques, d'autres dézingués, des percussions inventées, partie intégrante de la scénographie. Et quatre voix : deux femmes, deux hommes pour interpréter le village d'une pulsation commune.

Le tout bat d'un même cœur de vampire !

Vampirite go away ! où l'on entend la tendre complainte de Maleïka figurant Judas-Judas.
https://youtu.be/_A5lr-rcsYU
Mischka Maleïka où les Saint-Voiriens racontent en choeur désordonné le bal du Sang tendre.
https://youtu.be/cXZb6S4vOXs
Jean-Jacques Valentine prologue où ce denier se présente dans un morceau aux allures de parlé-chanté *Gainsbourien*.
https://youtu.be/O443A0hy2-M

L'expressionnisme continuera de guider notre travail de composition musicale, c'est à dire la **projection simultanée de plusieurs subjectivités** qui tendent à **déformer ce qu'on appelle la réalité** pour inspirer au spectateur une réaction émotionnelle. Les différents témoignages des villageois seront autant de miroirs déformants du bal du Sang Tendre.

LE DISPOSITIF SCENIQUE

Septembre 2023 – Essai pour la scénographie

Le village comme un portrait de famille.

Le plateau propose un rapport frontal. Nous sommes face aux témoins à la manière d'un interrogatoire. Nous travaillerons autour de l'idée d'apparition, disparition, illusion, un espace où acteurs/musiciens et acteurs filmés se confondent, tous ensemble habitants du même village. Le plateau est construit sur deux étages comme un petit immeuble découpé en compartiments. Chaque espace (fenêtre) est équipé d'une surface de projection invisible qui permet de faire apparaître des entretiens filmés de personnages, ou des acteurs présents sur le plateau : une sorte de trompe-l'oeil vidéo, visant à raconter les mensonges et cachoteries des personnages Chacun conte ou chante sa propre version de l'histoire. Grâce à une lumière identique entre le film et le plateau, nous ne ferons pas la part de ce qui est en chair et en os, et de ce qui est projeté. Notre désir est de troubler le spectateur, confondant réalité et fiction, grâce à des illusions d'optique.

La rencontre amoureuse lors du bal comme le fantasme collectif d'un crime.

La fête est filmée telles des visions sorties tout droit de la psyché des saint-voiriens. Nous réaliserons un film en noir en blanc de la soirée du bal. Une caméra en mouvement constant figurera l'ivresse de la fête. Les images sont projetées grâce à un grand tulle noir invisible suspendu devant la structure à l'avant-scène et apparaissent en superposition. Les souvenirs refluent sans cesse et ponctuent l'histoire comme un ballet, accompagnés par les musiciens. Ici on nage dans le rêve et l'on devine les scènes plus qu'on ne les voit, comme un **fondu cinématographique**.

Don Carlos, de G. Verdi, mise en scène de Christophe Honoré, Odéon-Théâtre de l'Europe, 2018 - Photo Jean-Louis Fernandez

La structure et la circulation du sang

Le dispositif de *Sang Tendre* est pensé comme un échafaudage. A l'intérieur de cette structure, nous utiliserons des matériaux tels que sont le mirolège, le tapis de danse miroir et le tulle noir.
Au fur et à mesure de l'avancée du spectacle, un macramé géant habillera la structure de rouge, à l'image du lierre d'une vieille maison. Au début du spectacle, la structure est comme un squelette qui se remplumera progressivement de sa chair. Les muqueuses apparaitront.
Nous imaginons un écran de projection en macramé, rideau à franges ou brise-bise en macramé pour la projection du bal.

Les bouts de corps et l'ours Rhésus

L'Ours Rhésus est le personnage poétique et surréaliste du projet. Il est une figure, à l'image de l'ours dans Irving, un personnage libre, d'un autre espace temps.
Nous souhaitons fabriquer une sculpture, proche de l'épouvantail à tête d'ours, au mécanisme articulé et rembourré sur lequel viendraient s'accrocher, se scratcher les bouts d'humains, indices de l'enquête, retrouvés à la fin du bal du Sang Tendre.

Les éléments de corps seront fabriqués en tissu ; un coeur, une langue, une oreille, des yeux, une bouche rouge, une main gantée. Nous nous inspirerons pour cela des sculptures organiques crées par Annette Messager. Parée des bouts d'humains, la sculpture devient de plus en plus monstrueuse, comme si une drôle d'humanité lui était poussée, conférant à **Rhésus** une dimension à la fois comique et attendrissante, assez monstrueuse.

RECHERCHE ICONOGRAPHIQUE ET POETIQUE

La famille Adams version Sonnenfeld
Une source d'inspiration et de recherche pour les Saint-voiriens

Visuel extrait du clip Human Behaviour de Bjork
Une source d'inspiration et de recherche pour Rhésus et son environnement.

André Morin, Annette Messager : Articulés-Désarticulés, 2002, détails
Une source d'inspiration et de recherche pour Rhésus l'ours de Sang Tendre qui voulait être un humain

L'équipe artistique

Léïla Mendez directrice artistique et interprète

Leïla a étudié le piano classique pendant 15 ans puis a rejoint le conservatoire en dernier cycle et obtient son diplôme de jazz. Dès l'adolescence, elle chante, de façon instinctive, reprenant les tubes du moment pour les chanter dans la rue lors de festivals improbables. Ces deux pendants de son éducation continuent d'influencer sa recherche musicale.

En 2002 elle part vivre à Budapest où elle découvre les chants des Balkans et de la Méditerranée.

Elle chante en duo avec l'accordéoniste David Yengibarjan et fonde le groupe Leïla Mendez associés avec le Niggun Orchestra. Ils se produisent dans les festivals européens avec un répertoire judeo espagnol et klezmer agrémenté de compositions.

De retour en France, elle passe son DEM et commence à composer au piano et à la voix. Les deux instruments se rejoignent dans les projets. Elle monte plusieurs groupes, jouant dans les clubs et les soirées privées de la bossa nova et du jazz.

En parallèle de sa formation musicale, elle débute le théâtre à Paris VIII en 1998 et entre ensuite à l'école de Théâtre Le Samovar. Elle monte alors la Cie Les Enfants de Cham, théâtre musical et visuel.

Elle sort un premier album *Fel Shara* en 2009.

La composition l'emmène jusqu'au premier projet de la compagnie Mon Grand l'ombre qu'elle fonde avec Sophie Laloy en 2015 : *Elle est où la lune ?*

Leïla Mendez démarre l'aventure par la mise en musique des haïkus de Paul Claudel dans *Cent phrases pour éventails*. Au fil de ces chansons s'écrit le film d'animation avec Sophie Laloy puis le spectacle sous la forme d'un ciné concert.

Riche de cette première expérience de musique à l'image, elle suit une formation de musique à l'image au CIFAP pour améliorer son langage et mieux maîtriser les logiciels informatiques de MAO.

Ses outils de prédilection restent le chant et le piano avec lequel elle compose.

Sophie Laloy et Leïla Mendez écrivent ensuite *Tamao*, le deuxième ciné-concert de la cie avec une dimension scénographique plus importante. La musique librement inspirée des poèmes de Blaise Cendrars est, ici encore, jouée en live avec en plus du piano, accordéon et flûtes, quelques instruments aquatiques inventés pour l'occasion.

Cependant que *Tamao* continue de tourner en France, Leila fonde le groupe Yaïa et retrouve ainsi ses premières amours avec les romances judeo espagnoles.

Elle écrit ensuite avec Sophie Laloy *Muerto o Vivo* qui est créé en octobre 2019 et continue à être diffusé. Elle prépare actuellement le prochain spectacle de la compagnie O Waouh.

Rama Grinberg, metteuse en scène

Après des études musicales et la pratique de la clarinette, Rama Grinberg commence le théâtre au Cours Simon et obtient en parallèle une licence à l'Institut de Recherche Théâtrale à l'Université Paris III. Elle poursuit sa formation grâce à différents stages de danse, de théâtre ou de marionnette avec Simon Abkarian, Stanislas Nordey, Irène Bonnaud, Jean Yves Ruf, Ivan Stanev, Ingrid von Wantoch Rekowski, Le Crick, Francois Lazaro, Jaka Mare Spino, Raphaëlla Giordano, Pauline Bureau...

Elle travaille au théâtre sous la direction de Danielle Labaki, Agathe Poirier, Zakariya Gouram, Nathalie Garraud, Julien Bonnet, Adrien Ledoux, Camille Brunel, Marie Blondel, Gaëlle Lebert, Johanny Bert.

Au cinéma, elle tourne sous la direction de Jean Marie Omont, Olivier Borle, David Mambouch, Mohamed Bordji, Alix Delaporte et pour la télé avec Patrick de Wolf.

Titulaire du D.E, elle mène également depuis 20 ans un travail approfondi d'atelier et de recherche théâtrale auprès de différentes structures et publics et notamment au sein du Tangram-Scène Nationale d'Évreux.

Comme metteur en scène, collaboratrice artistique ou à la direction d'acteur elle participe à l'élaboration de plusieurs projets avec Elena de

Renzio, Gäelle Lebert, Arthur Ribo. Elle collabore ou signe la mise en scène des trois spectacles de la compagnie Mon Grand L'ombre : *Elle est ou la lune ? Tamao* et *Muerto o Vivo*. Elle est comédienne sur le spectacle, *O Waouh*.

Sophie Laloy, réalisatrice

Après des études de son au cinéma, à la FEMIS et une solide formation musicale en piano au conservatoire, elle est ingénieure du son sur des tournages de fictions et documentaires. (*Le nom des gens*, L*a lutte des classes* de Michel Leclerc, *Léo en jouant dans la compagnie des hommes* d'Arnaud Depleschin, *Nos traces silencieuses* de Sophie Bredier…) Elle réalise ensuite pour le cinéma un court-métrage *D'amour et d'eau fraîche* puis un long-métrage *Je te mangerai,* sorti dans les salles en 2009.

En 2015 elle se tourne vers le spectacle vivant et réalise des vidéos pour les pièces de Pascal Kirsch *Pauvreté, richesse hommes et bête*s et *Princesse Maleine*. La même année, elle créé la compagnie de spectacle, Mon grand l'Ombre avec Leila Mendez, compositrice et chanteuse. Elle dessine et anime les films d'animation, supports des ciné-spectacles de la compagnie puis bruite, chante et interprète les musiques avec Leila. *Elle est où la lune* est créé en 2015, *Tamao* en 2017, *Muerto o Vivo* en 2019 puis *O Waouh* en 2021 qu'elle met en scène et dont elle assure la direction artistique.

Pour la saison 2023/2024 Elle crée *Fuega*, une forme pour les tout-petits.

Michel Taïeb, compositeur, interprète

Michel est d'abord un musicien de scène, avec les Horse Raddish, Le bal des Martine, Les Martine City Queen, Sabine Drabowitch, Claudine Lebègue, et Alison Young.

Compositeur, arrangeur et interprète pour les spectacles et événements de la Compagnie Oposito depuis 2005 (*Toro*, *La caravane de verre*, Inauguration du Tramway de Brest, *Kori Kori*), il compose et enregistre également les musiques des spectacles de danse de la compagnie Aktuel Force (dir. Gabin Nuissier).

Depuis une dizaine d'années, il enregistre et mixe au Linga Bunga studio, à Lille.

Dernières productions : *Electric Klezmer* (Horse Raddish), *Yerushe*, ainsi que le 1er E.P. de Yaïa.

Michel dessine des sentiers oniriques sur les mélodies de Yaïa. Il rejoint l'équipe de la compagnie Mon Grand l'Ombre sur le projet de *Muerto o vivo*, pour lequel il réalise les arrangements musicaux et sera sur scène en tant que musicien/interprète/bruiteur. Il poursuit la collaboration avec *O Waouh* pour lequel il compose les musiques et joue sur scène.

Veronika Soboljevski, interprète

Violoncelliste, contrebassiste, compositrice et créatrice sonore.

Après une formation classique au *Conservatoire Régional d'Avignon*, elle emprunte des chemins de traverse après sa rencontre avec *Adrien Mondot* qui au sein de la *Cie Adrien M* l'invite à composer et interpréter au violoncelle, en collaboration avec *Christophe Sartori* compositeur de musiques électroniques, la musique du spectacle *Convergence 1.0 (*Lauréat *Jeunes Talents Cirque 2004* et création au *Manège de Reims* en 2005).

Ce spectacle qui jouera près de 200 fois, en tournée à travers le monde pendant 5 ans, imprégnera fortement sa pratique, et fera naitre une véritable passion pour la transversalité de la musique et des Arts.

Dès lors elle compose et interprète nombre de musiques de scène pour le spectacle vivant, *Cie Le Tyr et la Lyre, Les Arts et Mouvants, L'Envers du décor, Les oreilles en éventail, le réseau Hors-Lits, Cie à table avec Clara le Picard*…

Depuis 2017 elle travaille avec *Lazare* et la *Cie Vita Nova* qu'elle rejoint en tant que musicienne compositrice et interprète pour trois créations au *Théâtre National de Strasbourg*, *Sombre Rivière* (2017), *Je m'appelle Ismaë*l (2019) et *Coeur Instamment Dénudé* (2022) pour lequel elle est lauréate aux côtés de *Laurie Bellanca,* du Fonds SACD de musiques de scène édition 2020.

Improvisatrice lors de performances (*Grenier à sel, Adénome* à Avignon), créatrice sonore pour des lectures (*Marseille Capitale culturelle 2013),* elle compose également pour l'image: *Neige,* une musique pour *L'Etape du papillon*, film de *Jérôme Huguenin-Virchaux (2015 Smelly Dog Production*), et en collaboration avec *Jean-*

Christophe Scottis les B.O de *Almaliza* (2015) et *The Selkie* (2020), courts métrages de l'artiste *Monade Li t*ous deux présentés au Festival des Nouveaux Cinémas de Montréal.
Depuis 2019 elle est chanteuse et contrebassiste au sein du duo fondé par *Sara Giometti, Grandes Mothers.*
Elle est en train de développer son premier projet solo, *Radium Girl,*une performance musicale et sonore théâtralisée.

Benjamin Colin, interprète

Percutiste bruiteur multi-instrumentiste. Dramaturgie musicale et créations sonores.
Autodidacte total, il développe une pratique de la musique de scène, du rapport intime entre sons, corps, objets et espaces scéniques.
Son travail est plutôt fondé sur la recherche et l'organisation de sons à partir d'objets du quotidien ou d'instruments inventés, de ce qu'ils donnent à voir, d'un rapport burlesque, étroit et tendu entre son et image, comme une tentative répétée de créer un territoire musical.
Il travaille autant pour des spectacles, de cirque, de danse, théâtre ou marionnettes, qu'avec des groupes purement musicaux, des performeu·r·se·s ou chanteu·r·se·s, ainsi que pour l'image.

Dès 1997 travail au sein d'un collectif de cirque avec **Cédric Paga** (Ludor Citrik) et **Vincent Berhault** (Romanès, Compagnie Les Singuliers…) **Xavier Kim, Cécile Montreynaud Sébastien Bruas** et d'autres.
Il rencontre ***Fantazio*** en 1998 et depuis travaille toujours avec (plusieurs disques, des duos, trios, quintets, musiques improvisées, cabarets, musique de film et dessin animé etc.)
De 2003 à 2017 travaille activement avec **Lazare** au sein de la compagnie Vita Nova (duo d'impro, plusieurs créations données dans le in du festival d'Avignon, au TNB, Théâtre de la Ville etc.)
Co-écrit et interprète la musique pour la série animée *Chasseurs de Dragons, Saison II,* diffusée sur France 3.
Créé en 2011 un duo avec **Camille Boitel,** *Musique Définitive*, joué plusieurs années.
2018 travaille avec le chorégraphe **Fabrice Lambert** pour *Aujourd'hui Sauvage.*
2019 Création avec le ***Cie les Rémouleurs*** du spectacle de théâtre d'ombre et de marionnettes *Les Derniers Géants.*
Depuis 2020 a travaillé avec et pour **Clara Hédouin** (Théâtre d'extérieur), **Margo Chou** (Théâtre de rue)**, Valérie Jouve** (musique de film) **Fanny Perrier Rochas** (chants Syriaques) **Maïrü** (musique basco-electro-hypnotique) et d'autres.

CONTACTS

Direction artistique **Sophie Laloy et Leïla Mendez**

Administration **Laurence Pelletier**

Production

MON GRAND L'OMBRE

3, rue du professeur Esclangon - 93100 Montreuil
06 86 18 85 90

mongrandlombre@gmail .com

Licence : PLATESV-R-2021-005634
Siret : 809 123 748 000 42

Co-production / Diffusion

GOMMETTE PRODUCTION

Virginie Riche
virginie@gommette-production.com
Lisa Bourgueil
lisa@gommette-production.com

09 81 49 92 22

www.gommette-production.com

Dossier mis à jour le 23/10/23